



Mes meilleurs vœux 2010

En ce Nouvel an, Midi Libre a demandé à six grands témoins d'imaginer, de rêver 2010. De s'indigner aussi... Un texte court, un message plus long, ils nous ont envoyé leurs vœux... Aujourd'hui, place à l'économie avec Mohed Altrad.

Mohed Altrad

Mohed Altrad a la particularité d'être chef d'entreprise et écrivain. Né en Syrie, il a réussi dans les deux domaines. Basé à Montpellier, le groupe Altrad est devenu un des grands fabricants d'échafaudages et de bétonnières dans le monde. Côté littérature, l'homme a écrit plusieurs romans remarquables, dont *Badawi* et *L'Hypothèse de Dieu* (Actes Sud).

Au service de l'activité humaine

“ On aime à dire que nos instruments de prévision sont devenus caducs. Qui peut encore prévoir ce dont demain sera fait ? Les dernières crises économiques nous incitent à la prudence. Et l'on répète que l'avenir est devenu, ou redevenu, domaine d'incertitude.

Je serais assez d'accord avec cela. Non, pourtant, avec la résignation qu'un tel constat semble impliquer. Car si nous ignorons le tour que prendront les choses, nous savons du moins ce dont nous avons besoin.

Je suis chef d'entreprise, c'est à ce titre que je parle de “besoin”, surtout après les difficultés de l'année 2009 dont l'aspect le plus sensible, pour moi, a été le facteur humain.

Or, il m'a toujours été évident que mes activités étaient au service des hommes et des femmes qui y prennent part. Et qu'elles n'avaient de raison qu'afin qu'ils ou elles puissent mener ce que les Grecs appelaient une “vie bonne”. Sans doute cette “vie” est-elle édifiée par une œuvre commune qui outrepassse les secteurs particuliers, mais force est de reconnaître qu'aujourd'hui elle dépend largement de l'économie.

Or, si ce domaine possède ses lois propres, il reste une activité humaine. C'est cette ligne de pensée qu'entrepreneur, j'ai toujours suivie, c'est elle qui m'a soutenue et m'a permis d'avancer. Créer du bien qui profite à la communauté, que peut-on espérer de mieux ?

Pour revenir à ma remarque, si l'on n'est plus guère en mesure de prévoir l'avenir, il devient indifférent de s'attendre au pire comme au meilleur ; dans l'incertitude, l'un et l'autre peuvent arriver.

Pour ma part, je veux parier que l'année 2010 nous réserve, sinon le meilleur, du moins une amélioration.

Et c'est sur la base de ce pari, que l'on pourrait dire pascalien, de cet optimisme très raisonnable dans le fond, que je l'envisage avec une certaine impatience ; qu'à nouveau je puisse, renouant avec mon idée de chef d'entreprise, mettre l'activité économique au service de la cité ; car c'est ce dont nous avons besoin.”

Mohed Altrad